Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 5

Artikel: Des espaces verts et vivants
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-826689

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des espaces verts et vivants

De Genève à Saint-Gall et de Porrentruy à Lugano, les jardins botaniques permettent au promeneur de découvrir plantes indigènes et exotiques. Un véritable trésor que ces vingt-huit petits paradis sur terre!

La Suisse compte vingt-huit jardins botaniques, chargés d'étudier, de répertorier et de protéger les espèces végétales les plus variées. Mais le jardin botanique n'est pas seulement le terrain de jeux des scientifiques, il est aussi une précieuse mémoire vivante que jeunes et moins jeunes arpentent avec plaisir. C'est une sorte de bulle d'air dans nos cités stressantes ou alors un but de promenade en montagne tout trouvé!

Un journaliste et un photographe, épris de ces lieux magiques, ni tout à fait naturels, ni tout à fait maîtrisés par l'homme, leur consacrent un volume magnifique, intitulé «Jardins botaniques de Suisse», aux éditions Mondo. Leur but: faire découvrir les mille richesses de ces institutions en perpétuelle croissance.

C'est peut-être à Bâle qu'il faudrait entamer le voyage. Bâle fut la première ville de Suisse à créer un jardin botanique, en 1589, ce qui en fait l'un des dix plus anciens au monde. On y trouve une plante de pomme de terre séchée, vieille de quatre cents ans, soit la plus vénérable patate conservée d'Europe. Mais c'est surtout la grande coupole de verre qui fait la renommée de la maison bâloise. Dans cette serre poussent des victorias et, plus particulièrement, la victoria regia, la cousine exotique et gigantesque du nénuphar.

A Porrentruy, les iris et la roseraie sont une attraction de choix, comme la nouvelle halle aux plantes grasses, appelées aussi du délicieux nom de «succulentes». Les amateurs de cactus connaissent sans doute l'incroyable collection du Jardin de Zurich, l'une des plus connues au monde, qui compte 8500 espèces. A Seeb, près de Zurich, il existe un autre endroit original, pas vraiment jardin botanique, mais plein d'enseignements. Sur un site romain, des archéologues et des botanistes ont reconstitué un jardin où poussent les céréales et les plantes ornementales que les Romains cultivaient. On y voit croître l'amidonnier ou l'épeautre, des espèces un peu oubliées aujourd'hui. On y apprend aussi que si le raisin fut introduit en Suisse par les Romains, ceux-ci trouvèrent sur place le froment et le fenouil sauvage.

David Aeschimann, conservateur au Jardin botanique de Genève

Le jardin botanique offre ceci de particulier qu'il n'est jamais achevé. A chaque époque, on y procède à de nouveaux aménagements, en fonction des goûts et des intérêts du temps. Les plantes ne cessent de pousser, il faut donc opérer un tri, couper, élaguer, déplacer l'ensemble lorsque le terrain vient à manquer. A Neuchâtel, le Jardin botanique de l'Ermitage ouvre cette année ses portes sur un nouvel emplacement. Les six serres imbriquées abriteront la flore tropicale. Mais il y aura aussi un jardin de plantes médicinales, un herbier de 300 000 spécimens et un arboretum. Un bien bel espace tout à fait prometteur.

Le Jardin botanique de Fribourg s'est fait une spécialité de sauvegarder des espèces en voie de disparition. Cinquante anciennes sortes d'arbres fruitiers ont ainsi été protégées. Un programme de culture des mauvaises herbes anéanties par les herbicides a été également engagé.

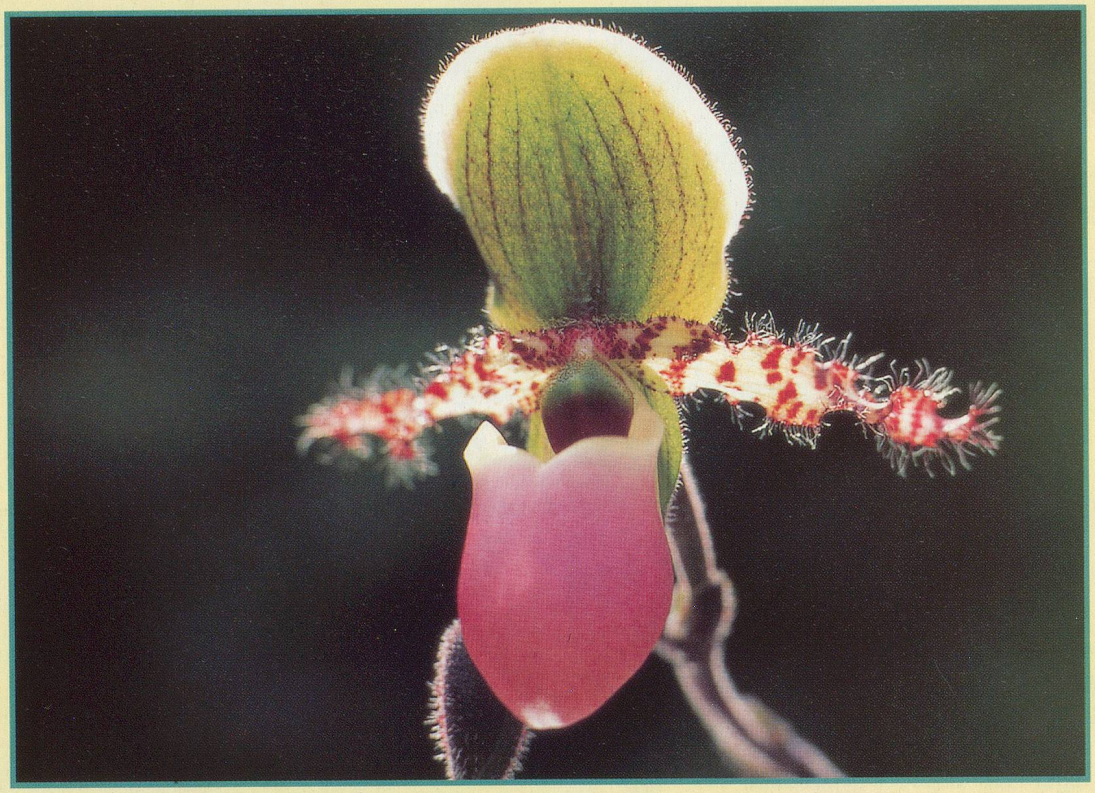
A la fois tropical et alpin, le Jardin de Genève jouit d'une magnifique vue sur le lac. La gigantesque serre, avec sa coupole de 21 mètres de haut, est tempérée et renferme des espèces subtropicales et méditerranéennes. Là aussi la création est permanente: un jardin des senteurs et du toucher a été créé en 1991, tandis qu'on projette la rénovation complète du jardin d'hiver.

Aubonne, Lausanne, Saint-Triphon, Pont-de-Nant, Champex, mais aussi les merveilles des Grisons, comme Arosa, ou du Tessin comme le jardin de la Villa Favorita, tous méritent que l'on s'y arrête et le printemps nous y invite.

Bernadette Pidoux

A lire et à admirer: «*Jardins botaniques de Suisse*», par Reinhardt Stumm et Georg Stärk, éditions Mondo.

Un sabot-de-Vénus du Jardin de Berne

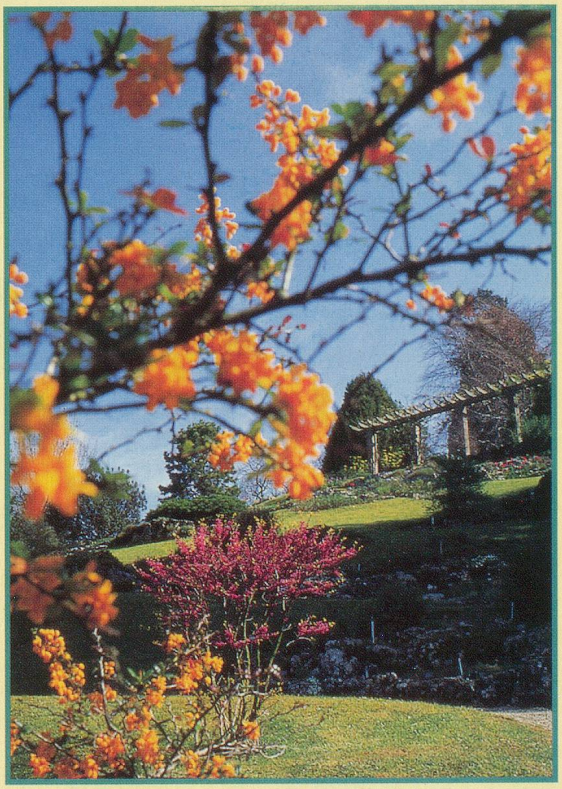


A Genève, lorsque les massifs sont à leur apogée

Les feuilles de victoria cruciana et les nymphéas de Zurich

Photos Yves Debraine et Georg Stärk

Les campanules des champs à découvrir, entre autres, à St-Triphon



A Lausanne, le jardin botanique est un lieu d'agrément méconnu